

Pourquoi les terroristes ciblent-ils les enfants en Europe ?

écrit par Jules Ferry | 3 février 2025



Dans plusieurs attaques perpétrées en Europe, des assaillants isolés ont pris pour cible des enfants dans des actes de violence particulièrement choquants. Il suffit de penser à l'attaque au couteau de dernièrement en **Bavière** ou à l'horrible attaque massive au couteau de **Southport** pour laquelle le tueur vient d'être condamné.

Résumé :

À chaque fois, les autorités s'empressent de rejeter la responsabilité du terrorisme ou d'invoquer des « problèmes psychologiques ».

Mais loin de n'avoir rien à voir avec le terrorisme, ces attaques suggèrent l'émergence d'une nouvelle forme de terreur nihiliste, qui, bien que différente du djihadisme idéologique auquel nous pouvons être habitués, s'inspire d'un scénario similaire. Ces tueurs expriment la haine et le mépris qu'ils éprouvent à l'égard des sociétés occidentales contemporaines par des actes de barbarie visant spécifiquement des enfants. Le choix des enfants n'est pas fortuit.

(...)

Une vague croissante d'attentats nihilistes

Les détails de l'attentat il y a quinze jours en Allemagne sont difficiles à saisir autrement. **Le mercredi 22 janvier, dans la ville bavaroise d'Aschaffenburg, un demandeur d'asile afghan a commencé à suivre un groupe d'enfants de la crèche qui faisaient une randonnée dans la nature sous surveillance. Peu après, il a attaqué le groupe avec un couteau.** La police a fait état d'un certain nombre de blessés et, plus effroyable encore, de la mort d'un garçon de deux ans et d'un homme, apparemment un spectateur qui s'est

interposé. Comme c'est désormais la norme, les autorités allemandes se sont empressées d'« exclure avec une certitude absolue la piste terroriste » et ont insisté sur le fait que l'individu avait des « problèmes psychologiques ».

L'Allemagne est en proie à une sorte d'épidémie d'incidents de ce type. En mai, un policier a été tué par un Afghan après s'être interposé lors d'une attaque au couteau. En août, trois personnes ont été tuées par un Syrien à **Solingen** et, en décembre, un ressortissant saoudien a fauché cinq personnes et en a blessé plus de 200 lors d'une attaque sur un **marché de Noël à Magdebourg**.



Axel Rudakubana

Mais le parallèle le plus effrayant est sans doute le massacre à l'arme blanche perpétré à **Southport**, en Grande-Bretagne, à la fin de l'année dernière par Axel Rudakubana, un immigrant rwandais de la deuxième génération qui vient d'être condamné à 52 ans de prison. Les trois enfants qu'il a assassinés avaient six, sept

et neuf ans. **Neuf autres fillettes ont été hospitalisées, dont six dans un état critique. La barbarie de l'attaque – les parents ont demandé à ne pas divulguer les détails du degré de mutilation – est presque indescriptible.** L'agresseur s'en est pris spécifiquement à des enfants, en attaquant un groupe qui assistait à un cours de danse de Taylor Swift.

Il a déclaré à la police : « C'est une bonne chose que ces enfants soient morts. Je suis tellement content, je suis tellement content. »

Les autorités britanniques ont également insisté sur le fait que l'attaque n'avait rien à voir avec le terrorisme, bien qu'il ait été en possession d'un manuel d'entraînement d'Al-Qaida, du poison ricin et qu'il ait déjà été signalé au programme britannique de lutte contre la radicalisation, *Prevent*. Des rapports ont également fait état de son intérêt pour le « génocide blanc » et des griefs qu'il nourrit à l'égard du peuple britannique dans le cadre de la théorie critique de la race.

De même, en juin 2023, un Syrien ayant obtenu le statut de réfugié en Suède a tenté de massacrer des enfants dans un parc d'Annecy, en France. Il a poignardé quatre enfants âgés de 22 mois à 3 ans. La police a de nouveau affirmé qu'il n'avait aucune intention terroriste.

Il ne s'agit pas d'attaques djihadistes à proprement parler. Mais on ne peut pas non plus les considérer comme des actes de violence commis au hasard. Nous avons besoin d'un nouveau cadre de référence pour les comprendre.

Un autre type de terreur : le nihilisme.

(...)

Les auteurs de ces attentats semblent être « *des individus qui sont arrivés ou dont les parents sont arrivés ... en grande partie parce qu'ils n'avaient pas d'autre endroit au monde où se trouver* ». **Ils se caractérisent par un sentiment profond de ne pas appartenir aux sociétés dans lesquelles ils vivent.**

Plutôt que de fanatisme ou de zèle, cette nouvelle génération d'agresseurs violents semble présenter des signes de nihilisme.

(...)

La notion de nihilisme permet d'expliquer la fixation sur les enfants. Les enfants représentent l'avenir d'une société, dont ils incarnent l'innocence et la vitalité. Pour des individus aliénés, rongés par le mépris, les enfants peuvent être les cibles les plus puissantes et les plus choquantes – un coup visant précisément ce que leur société d'accueil valorise le plus.

L'accent mis à plusieurs reprises sur des événements liés aux jeunes – concerts d'Ariana Grande, cours de danse de Taylor Swift – suggère qu'il ne s'agit pas de choix aléatoires, mais de **symboles qui résonnent profondément. Rien ne pourrait représenter plus précisément la soi-disant « décadence » de l'Occident que des jeunes filles qui dansent ?**



Axel Rudakubana

La haine de l'Occident, même sans grand projet

Il s'agit d'un terrorisme isolé, plein de ressentiment.

Rudakubana semble avoir été obsédé par l'idée d'un nettoyage ethnique, nourrissant des griefs à l'égard d'un prétendu traitement « raciste » en Grande-Bretagne. L'attaquant d'Annecy aurait été motivé par la colère que sa demande d'asile ait été refusée.

Leur terreur naît finalement de la haine d'une société à laquelle ils n'appartiennent pas et qu'ils ne comprennent pas. En ce sens, leurs actions empruntent au scénario idéologique du djihadisme – la haine des sociétés occidentales – même s'ils n'ont pas de programme politique cohérent ou explicitement islamiste.

Pour ces individus, détruire des enfants est une façon grotesque d'exprimer leur aliénation, leur mépris et leur dégoût pour les sociétés qui les entourent. Le fait de cultiver un sentiment d'injustice les encourage à s'en prendre aux cibles les plus innocentes, mais aussi les plus scandaleuses, qu'ils peuvent trouver.

Ils partagent le mépris des terroristes idéologiques pour l'Occident, si ce n'est leur niveau d'organisation. Nous ne pouvons pas sérieusement prétendre qu'il n'y a pas de lien. Au contraire, ils jouent de manière nihiliste le scénario fourni par l'islamisme radical.